ESTHER
TRAGEDIE

Acte Deuxieme

Scene Premiere

Aman, Hidaspe

La Scene represente la Chambre où est le throne d'Assuerus.

Aman

Hé quoy? lorsque le journe commence qu'à luire,
Dans ce lieu redoutable oses-tu m'introduire?

Hisaspe.

Vous sçauez qu'on s'en peut reposer sur ma foy ;
Que ces portes, Seigneur, n'obeïssent qu'à moy.
Venez. Par tout ailleurs on pourroit nous entendre.

Aman.

Quel est donc ce secret que tu me veux apprendre?

Hidaspe.

Seigneur de vos bienfaits mille fois honnoré,
Je me souuiens toujours que je vous ay juré
D'exposer à vos yeux par des auis sinceres

Esther

Tout ce que ce Palais renferme de Mysteres...
Le Roy d'vn noir chagrin paroist enuelopé
Quelque songe effrayant cette nuict l'a frappé
Pendant que tout gardoit vn Silence paisible,
Sa Voix s'est fait entendre auec vn cry terrible.
J'ay couru. Le desordre estoit dans ses discours.
Il s'est plaint d'Vn peril qui menaçoit se Jours
Il parloit d'ennemy, de rauisseur farouche,
Mesme le nom d'Esther, est sorty de sa bouche.
Il a dans ces horreurs passé toute la nuict.
Enfin las d'appeller vn sommeil qui le fuit,
Pour écarter de luy ces images funebres
Il s'est fait apporter ces annales celebres,
Où les faits de son regne auec soin amassez
Par de fidelles mains chaque jour sont tracez
On y conserue écrits le seruice, et l'offence
Monumens eternels d'amour, et de Vangeance.
Le Roy que j'ay laissé plus calme dans son lict
D'vne Oreille attentiue écoute ce recit.

Aman.

De quel temps de sa Vie a t'il choisi l'Histoire

Hidaspe

Il reuoit tous les temps si remplis de sa gloire,
Depuis le fameux jour qu'au Throne de Cyrus
Le choix du sort plaça l'heureux Assüerus.

Aman.

Ce Songe, Hydaspe est-donc sorti de son Idée

Hydaspe

Entre tous les Deuins fameux dans la Chaldée

Il a fait assembler ceux qui sçauent le mieux
Lire en vn songe obscur les volontez des cieux.
Mais quel trouble vous mesme aujourd'huy vous agite?
Votre ame en m'escoutant paroist toute interdite
L'heureux. Aman a-t-il quelques secrets ennuits

Aman.

Peux-tu le demander, dans la place où je suis
Haï, craint, enuié, souuent plus miserable
Que tous les Malheureux que mon pouuoir accable,

Hydaspe

Hé! qui jamais du ciel eut des regards plus doux?
Vous voyez l'Vniuers prosterné deuant vous.

Aman.

L'Vniuers? Tous les jours vn homme... vn vil Esclaue
D'vn front audacieux me dédaigne, et me braue.

Hydaspe

Quel est cet Ennemy de l'Estat, et du Roy?

Aman.

Le nom de Merdochée est-il connu de toy?

Hydaspe.

Qui? ce Chef d'vne race abominable, impie,?

Aman.

Ouy luy mesme.

Hydaspe.

Hé, Seigneur! D'vne si belle vie
Vn si foible ennemy peut-il troubler la paix?

Esther

Aman.

L'Insolent devant moy ne se courba jamais
En vain de la faueur du plus grand des Monarques
Tout reuere à genoux les glorieuses marques.
Lorsque d'Vn sainct respect tous les Persans touchez
N'osent leuer leurs fronts à la terre attachez,
Luy fierement assis, et la teste immobile,
Traite tous ces honneurs d'Impiété seruile,
Presente à mes regards Vn front seditieux
Et ne daigneroit pas au moins baisser les yeux.
Du Palais cependant il assiege la porte.
à quelque heure que J'entre, Hydaspe, ou que je sorte
Son Visage odieux m'afflige, et me poursuit,
Et mon esprit troublé le Voit encor la nuict.
Ce matin J'ay Voulu deuancer la lumiere.
Je l'ay trouué couuert d'Vne affreuse poussiere
Reuétu de lambeaux, tout pasle; Mais son oeil
Conseruoit sous la cendre encor le mesme Orgueil.
D'où luy Vient, cher Amy, cette impudente audace?
Toy, qui dans ce Palais Vois tout ce qui se passe?
Crois-tu que quelque Voix ose parler pour lui?
Sur quel roseau fragile a t-il mis son appui?

Hydaspe.

Seigneur Vous le sçauez, son auis salutaire
Decouurit de Tharés le complot sanguinaire
Le Roy promit àlors de le recompenser.
Le Roy depuis ce temps paroist n'y plus penser.

Aman.

Non il faut à tes yeux dépoüiller l'artifice.
J'ay sçû de mon destin corriger l'Injustice.
Dans les mains des Persans Jeune enfan apporté,.

Je gouuerne l'Empire où Je fus acheté.
Mes richesses des Rois égalent l'opulence
Enuironné d'Enfans, soutiens de ma puissance,
Il ne manque à mon front que le bandeau royal.
Ce pendant, des Mortels aueuglement fatal!
De cet amas d'honneur la douceur passagere
Fait a peine sur mon coeur vne atteinte legere.
Mais Mardochée assis aux portes du Palais
Dans ce coeur malheureux enfonce mille traits
Et toute ma grandeur me deuient insipide
Tandis que le Soleil eclaire ce perfide

Hydaspe

Vous serez de sa veüe affranchi dans dix jours
Toute la Nation est promise aux vautours.

Aman.

Ah! que ce temps est long à mon impatience!
C'est luy, je te veux bien confier ma vangeance,
C'est luy, qui deuant moy refusant de ployer,
Les a liurez au bras qui les va foudroyer.
C'estoit trop peu pour moy qu'vne telle Victime.
La Vangeance trop foible attire vn second crime.
Vn homme tel qu'Aman lorsqu'on l'ose irriter,
Dans sa juste fureur ne peut trop éclater.
Il faut des chatimens dont l'Vniuers fremisse
Qu'on tremble en comparant l'offence, et le suplice.
Que les peuples entiers dans le sang soient noyez.
Je veux qu'on dise vn jour aux Siecles effroyez,
Il fut des Juifs. Il fut vne insolente Race.
Repandus sur la terre ils en couuroient la face
Vn seul osa d'Aman attirer le couroux
Aussitost de la terre Ils disparurent tous.

Hydaspe.

Ce n'est pas, Seigneur le sang Amalecite,
Dont la voix à les perdre en secret vous excite ?

Aman.

Je sçay que descendu de ce sang malheureux
Vne éternelle haine a dû m'armer contre eux,
Qu'ils firent d'Amalec vn indigne carnage,
Que jusqu'aux vils troupeaux, tout éprouua leur rage ;
Qu'vn deplorable reste à peine fut sauué.
Mais croy-moy dans le rang où je suis éleué
Mon ame à ma grandeur toute entiere attachée
Des interests du sang est foiblement touchée.
Mardochée est coupable, et que faut-il deplus
Je preuins donc contre eux l'Esprit d'Assüerus.
J'inuentay des couleurs. J'armay la calomnie
J'interessay sa gloire, il trembla pour sa Vie.
Je les peignis puissans, riches, seditieux
Leur Dieu mesme ennemy de tous les autres Dieux.
Jusqu'à quand souffre-t-on que ce peuple respire,
Et d'Vn culte profane infecte Votre Empire
Estrangers dans la Perse, à nos Loix opposez.
Du reste des Humains ils semblent diuisez
N'aspirent qu'à troubler le repos où nous sommes
Et detestez par tout détestent tous les Hommes.
Preuenez, punissez leurs insolens efforts,
De leur dépoüille enfin grossissez vos thresors.
Je dis, et l'on me creut. Le Roy des l'heure mesme
Mit dans ma main le seau de son pouuoir supreme.
Assûre, me dit-il le repos de ton Roy.
Va perds ces malheureux, leur dépoüille est à toy.
Tous la Nation fut ainsi condamnée
Du carnage auec luy, je reglay la journée.

Mais de ce Traître enfin le trespas differé,
Fait trop souffrir mon coeur de son sang alteré.
Vn je ne sçay quel trouble empoisonne ma joye
Pourquoy dix jours encor faut-il que je le voye.

Hydaspe.

Et ne pouuez-vous pas d'Vn mot l'exterminer?
Dites au Roy, Seigneur de vous l'abandonner

Aman.

Je viens pour épier le moment fauorable.
Tu connois comme moy ce Prince inexorable.
Tu sçais combien terrible à ses soudains transports
De nos desseins souuent il romp tous les ressorts.
Mais à me tourmenter ma crainte est trop subtile.
Mardochée à ses yeux est Vne ame trop vile

Hydaspe.

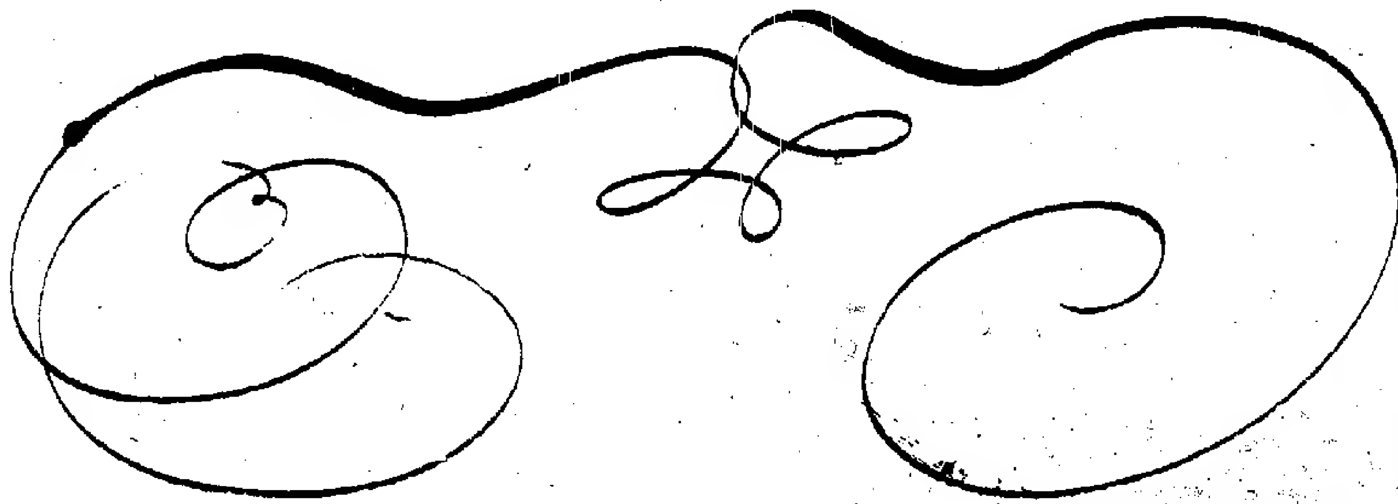
Que tardez-vous? Allez, et faites promtement
Eleuer de sa mort Vn honteux instrument

Aman

J'entens du bruit, je sors. Toy, si le Roi m'appelle..

Hydaspe

Il suffit.



Scene Seconde

Assuerus, Hydaspe Asaph. Suite d'Assüerus.

Assüerus.

Ainsi donc sans cet auis fidelle
Deux Traitres dans son lit assassinoient leur Roy.
Qu'on me laisse, et qu'Asaph seul demeure auec moy.

Scene Troisieme

Assuerus, Asaph.

Assuerus *Assis sur son Throne.*

Je veux bien t'auoüer. De ce couple perfide.
J'auois presqu'oublié l'attentat parricide.
Et J'ay pâly deux fois au terrible recit
Qui Vient d'en retrace l'image en mon esprit.
Je Voy de quel succez leur fureur fut suiuie,
Et que dans les tourmens ils laisserent la Vie.
Mais ce sujet zelé qui d'Vn oeil si subtil
Sçeut de leur noir complot déueloper le fil,
Qui me montra sur moy leur mains déja léuée

Enfin par qui la Perse auec moy fut sauuée
Quel honneur pour sa foy, quel prix a t-il receu.

Asaph.

On luy promit beaucoup, c'est tout ce que J'ay sçû.

Assüerus

O d'Vn si grand seruice oubli trop condamnable.
Des embarras du thrône effect inéuitable !
De soins tumultueux Vn Prince enuironné
Vers de nouueaux objets est sans cesse entrainé.
L'auenir l'inquiéte, et le present le frappe.
Mais plus promt que l'éclair le passé nous échappe.
Et de tant de Mortels à toute Heure empressez
A nous faire Valoir leur soins interressez,
Il ne s'en trouue point qui touchez d'Vn Vray zele
Prennent à notre gloire Vn interest fidele;
Du merite oublié, nous fasse souuenir;
Trop promts à nous parler de ce qu'il faut punir!
Ah! Que plustost l'injure échappe à ma Vangeance,
Qu'Vn si rare bienfait à ma reconnoissance.
Et qui Voudroit jamais s'exposer pour son Roy?
Ce Mortel qui montra tant de Zele pour moy
Vit-il encor?

Asaph.

Il Voit l'Astre qui nous eclaire.

Assuerus

Et que n'a-til plustost demandé son salaire?
Quel païs reculé le cache à mes bienfaits?

Asaph.

Assis le plus souuent aux portes du Palais,
Sans se plaindre de Vous ny de sa destinée,
Il y traine, Seigneur, sa Vie infortunée.

Assuerus

Et je dois d'autant moins oublier la vertu,
Qu'elle mesme s'oublie. Il se nomme dis-tu.?

Asaph.

Mardochée est le nom que je Viens de Vous lire

Assuerus.

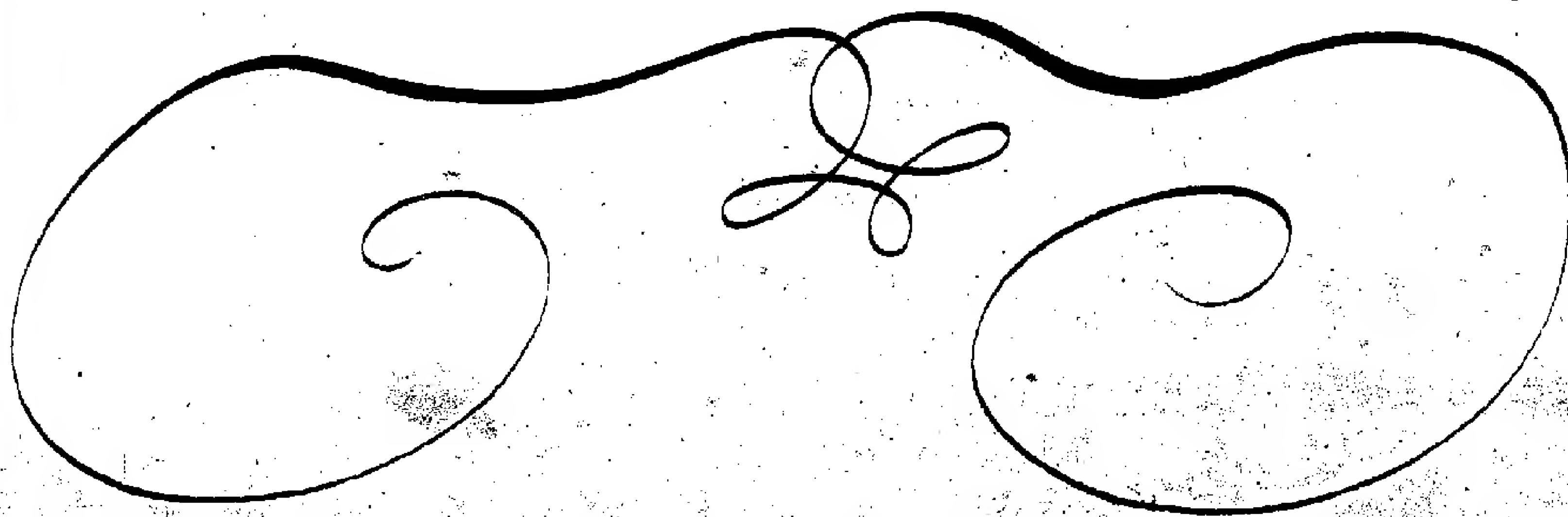
Et son païs.?

Asaph.

Seigneur puis qu'il faut Vous le dire,
C'est Vn de ces Captifs à perir destinez,
Des Riues du Jourdain sur l'Eufrate amenez.

Assuerus

Il est donc Juif.? O ciel! Sur le point que la Vie
par mes propres Sujets m'alloit estre rauie
Vn Juif rend par ses soins leurs efforts impuissans
Vn Juif m'a preserué du glaiue des Persans.?
Mais puisqu'il m'a sauué, quelqu'il soit il m'importe
Hola, quelqu'Vn.



Scene Quatriéme

Assuerus, Hydaspe, Asaph.

Hydaspe.

Seigneur.

Assuerus.

Regarde à cette porte
Voy, s'il s'offre à tes yeux quelque Grand de ma Cour

Hydaspe.

Aman à Votre porte a deuancé le jour.

Assuerus.

Qu'il entre. ses auis m'éclaireront peut estre.

Scene Cinquiéme

Assüerus, Aman, Hydaspe, Asaph.

Assuerus

Approche, heureux appui du throne de ton Maitre
Ame de mes conseils, et qui seul tant de fois
Du sceptre dans ma main as soulagé le poids.
Vn reproche secret embarrasse mon ame
Je sçay combien est pur le Zele qui t'enflâme

Le mensonge jamais n'entra dans tes discours.
Et mon interest seul est le but où tu cours,
Dis-moy donc. Que peut faire Vn Prince magnanime,
Qui Veut combler d'honneurs Vn Sujet qu'il estime.?
Par quel gage eclatant, et digne d'Vn grand Roy,
Puis-je recompenser le merite, et la foy.?
Ne donne point de borne à ma reconnoissance.
Mesure tes conseils à ma Vaste puissance

Aman *tout bas.*

C'est pour toy-mesme, Aman, que tu Vas prononcer.
Et quel autre que toy peut-on recompenser.?

Assuerus

Que penses-tu.?

Aman.

Seigneur, je cherche, j'enuisage -
Des Monarques Persans la conduite, et l'Vsage.
Mais à mes yeux envain je les rapelle tous
Pour Vous regler sur eux, que sont ils pres de Vous.?
Votre regne aux neveux doit servir de modele.
Vous Voulez d'Vn sujet reconnoitre le Zele.?
L'honneur seul doit flatter Vn esprit genereux.
Je Voudrois donc, Seigeur, que ce Mortel heureux
De la pourpre aujourd'huy paré comme Vous-mesme,
et portant sur le front le sacré diademe,
Sur Vn de Vos coursiers pompeusement orné
Aux yeux de Vos sujets dans Suse fut mené.
Que pour comble de glore, et de magnificence,
Vn Seigneur éminent en richesse en puissance,
Enfin de Votre empire apres Vous le premier,
Par la bride guidast son superbe coursier;

Et luy mesme marchant en habits magnifiques
Criast à haute voix dans les places publiques
Mortels prosternez-vous. C'est ainsi que le Roy
Honnore le merite, et couronne la foy.

Assüerus.

Je voy que la sagesse elle-mesme t'Inspire.
Auec mes volontez ton sentiment conspire.
Va ne perds point de temps. Ce que m'as dicté,
Je veux de point en point qu'il soit executé.
La Vertu dans l'oubli ne sera plus cachée.
Aux portes du Palais prends le Juif Mardochée.
C'est lui que je pretens honnorer aujourd'huy,
Ordonne son triomphe, et marche deuant luy.
Que Suse par ta voix de son nom retentisse
Et fais à son aspect que tout genou flechisse.
Sortez tous.

Aman.

Dieux!

Scene Sixiéme.

Assuerus Seul.

Le prix est sans doute inoüi.
Jamais d'vn tel honneur vn Sujet n'a joüi.
Mais plus la recompense est grande, et glorieuse,
Plus mesme de ce Juif la race est odieuse.
Plus j'asseure ma Vie, et montre auec eclat

Esther

Combien Assuerus redoute d'estre ingrat.
On verra l'Innocent discerné du coupable.
Je n'en perdray pas moins ce Peuple abominable
Leurs crimes.....

Scene Septiéme.

Assuerus, Esther, Elise, Thamar.

Partie du Choeur

Esther entre s'appuyant sur Elise: quatre Israëlites soutiennent sa robe.

Assüerus.

Sans mon ordre on porte Icy ses pas?
Quel Mortel insolent vient chercher le trespas?
Gardes. C'est vous Esther? Quoy sans estre attenduë

Esther.

Mes filles soutenez votre Reine éperduë.
Je me meurs.

Elle tombe évanoüie

Assuërus

Dieux puissans! quelle étrange pasleur
De son tein tout à coup éface la couleur!
Esther, que craignez-vous? suis-je pas votre Frere
Est-ce pour vous qu'est fait vn ordre si severe?
Viuez. Le sceptre d'or que vous tend cette main,
Pour vous de ma Clemence est vn gage certain.

Esther.

Quelle Voix salutaire ordonne que je Viue,
et rappelle en mon sein mon ame fugitiue !

Assuerus.

Ne connoissez Vous pas la Voix de Votre Epoux
Encore Vn coup Viuez, et reuenez à Vous.

Esther.

Seigneur, Je n'ay jamais contemplé qu'auec crainte,
L'auguste Majesté sur Votre front emprainte.
Jugez combien ce front irrité contre moy
Dans mon ame troublée à dû jetter d'effroy.
Sur ce throne Sacré qu'enuironne la foudre
J'ay crû Vous Voir tout prest à me reduire en poudre.
Helas! sans frissonner quel coeur audacieux
Soutiendroit les éclairs qui partoient de Vos yeux ?
Ainsi du Dieu Viuant la colere étincelle....

Assuerus.

O Soleil! ô Flambeaux de lumiere immortelles!
Je me trouble moy-mesme, et sans fremissement
Je ne puis Voir sa peine, et son saisissement.
Calmez, Reine, calmez la frayeur qui Vous presse.
Du coeur d'Assuerus souueraine Maitresse,
Eprouuez seulement son ardente amitié.
Faut-il de mes Estats vous donner la moitié ?

Esther.

Hé! se peut-il qu'Vn Roy craint de la Terre entiere
Deuant qui tout flechit, et baise la poussiere
Jette sur son Esclaue Vn regard si serein
Et m'offre sur son coeur Vn pouuoir souuerain.

Assüerus

Croyez moy, chere Esther, ce sceptre, cet Empire
Et ces profonds respects que la terreur inspire,
à leur pompeux éclat mélent peu de douceur,
Et fatiguent souuent leur triste possesseur.
Je ne trouue qu'en Vous je ne sçay quelle grace
Qui me charme toujours, et jamais ne me lasse.
De l'aimable vertu, doux, et puissans attraits
Tout respire en Esther l'Innocence, et la Paix
Du chagrin le plus noir elle écarte les ombres
Et fait des Jours serains de mes Jours les plus sombres
Que dis-je.? Sur ce thrône assis aupres de Vous
Des Astres ennemis J'e crains moins le couroux,
Et croy que Votre front préte à mon Diademe
Vn éclat qui le rend respectable aux Dieux mesme.
Osez donc me repondre, et ne me cachez pas
Quel sujet important adresse icy Vos pas.
Quel interest, quels soins Vous agitent Vous pressent
Je Voy qu'en m'écoutant Vos yeux au Ciel s'adressent.
Parlez. De Vos desirs le succez est certain
Si ce succez dépend d'Vne mortelle main.

Esther.

O bonté qui m'assure, autant qu'elle m'honnore,
Vn interest pressant Veut que je Vous implore.
J'attens où mon malheur, ou ma felicité
Et tout depend, Seigneur de Vötre Volonté
Vn mot de Votre bouche en terminant mes peines
Peut rendre Esther heureuse entre toutes les Reines

Assuerus.

Ah! que Vous enflâmmez mon desir curieux!

Esther.

Seigneur si j'ay trouué grace deuant vos yeux
Si jamais à mes voeux vous fûtes fauorable
Permettez auant tout qu'Esther puisse à sa table
Receuoir aujourd'huy son Souuerain Seigneur.
Et qu'Aman soit admis à cet excez d'honneur.
J'oseray deuant luy rompre ce long Silence
Et j'ay pour m'expliquer besoin de sa presence.

Assüerus.

Dans quelle inquietude Esther vous me jettez!
Tous-fois qu'il soit fait comme vous Souhaittez.
Vous * que l'on cherche Aman, et qu'on luy fasse entendre
Qu'inuité chez la Reine, il ait soin de s'y rendre.

* à ceux de sa suite.

Hydaspe.

Les Sçauans Chaldéens, par Votre ordre appellez
Dans cet Appartement, Seigneur, sont assemblez

Assüerus

Princesse vn Songe étrange occupe ma pensée
Vous mesme en leur réponse estes interessez.
Venez, derriere vn voile écoutant leurs discours
De vos propres clartez me préter le secours,
Je crains pour Vous, pour moy quelqu'ennemi perfide

Esther.

Sui-moy Thamar. Et vous, troupe jeue, et timide
Sans craindre icy les yeux d'vne profane Cour
A l'abry de ce throne attendez mon retour.

Scene huictiéme

Elise, Partie du Choeur

Elise

Que vous semble mes soeurs de l'estat où nous sommes
D'Esther, d'Aman qui le doit emporter?
Est-ce Dieu, sont-ce les hommes
Dont les oeuvres vont éclater?
Vous avez veu quelle ardente colere
Allumoit de ce Roy le visage severe

Vne des Israëlites.

Des éclairs de ses yeux l'oeil estoit ébloüi.

Vne autre.

Et sa voix m'a paru comme un tonnerre horrible

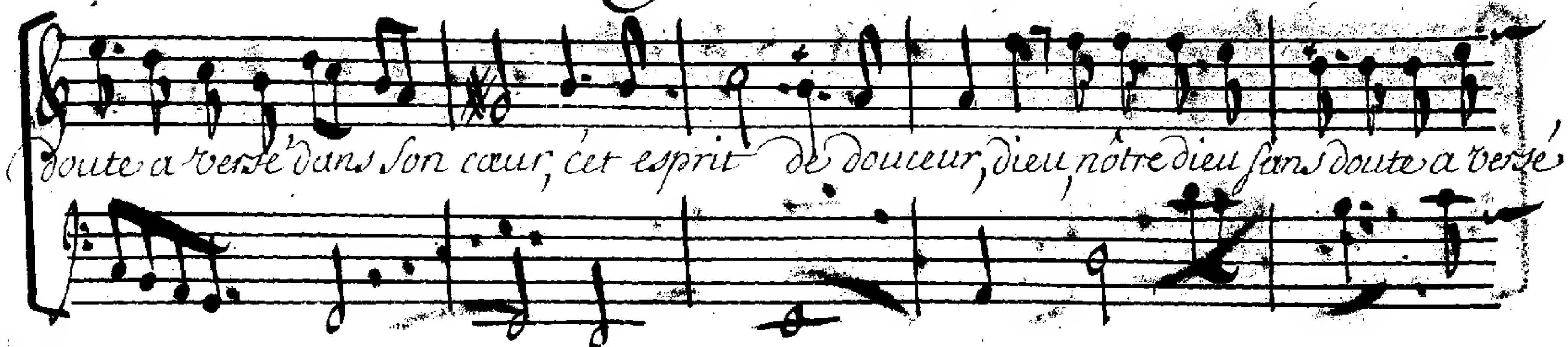
Elise.

Comment ce couroux si terrible
En un moment s'est-il évanoüi?

Vne des Israëlites









Chœur.

Dieu, nôtre dieu sans doute a versé dans son cœur, cet esprit de douceur,

Dieu, nôtre dieu sans doute a versé dans son cœur, cet esprit de douceur,

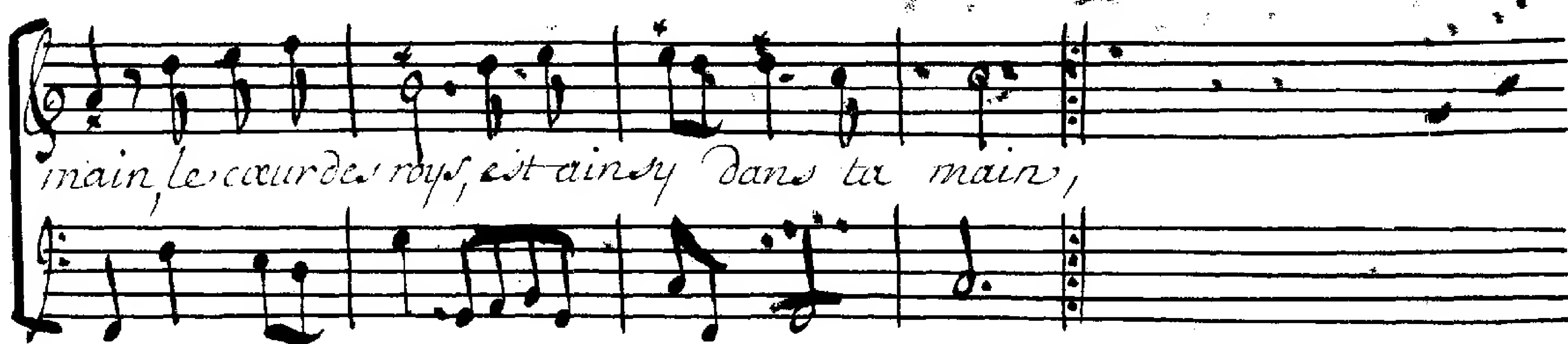
La même Israëlite.

Tel qu'un ruisseau docile, Obeit à la main qui detour-ne son –

cours, et laissant de ses eaux partager le secours, va rendre tout son champ ferti –

Esther





Elise.

Ah ! que Je plains, mes soeurs les funestes nuages
Qui de ce Prince obscurcissent les yeux !
Comme il est aueuglé du culte de ses Dieux !

Vne des Israëlites.

Il n'atteste jamais que leurs noms odieux

Vne autre.

Aux feux inanimez dont se parent les cieux
Il rend de profanes hommages

Vn autre.

Tout son Palais est plein de leurs Images.



rer l'ouurage de vos mains, malheureux, vous quittez le maistre des hu-

rer l'ouurage de vos mains, malheureux, vous quittez le maistre des hu-

mains pour adorer l'ouurage de vos mains,

mains pour adorer l'ouurage de vos mains,

Flutes,

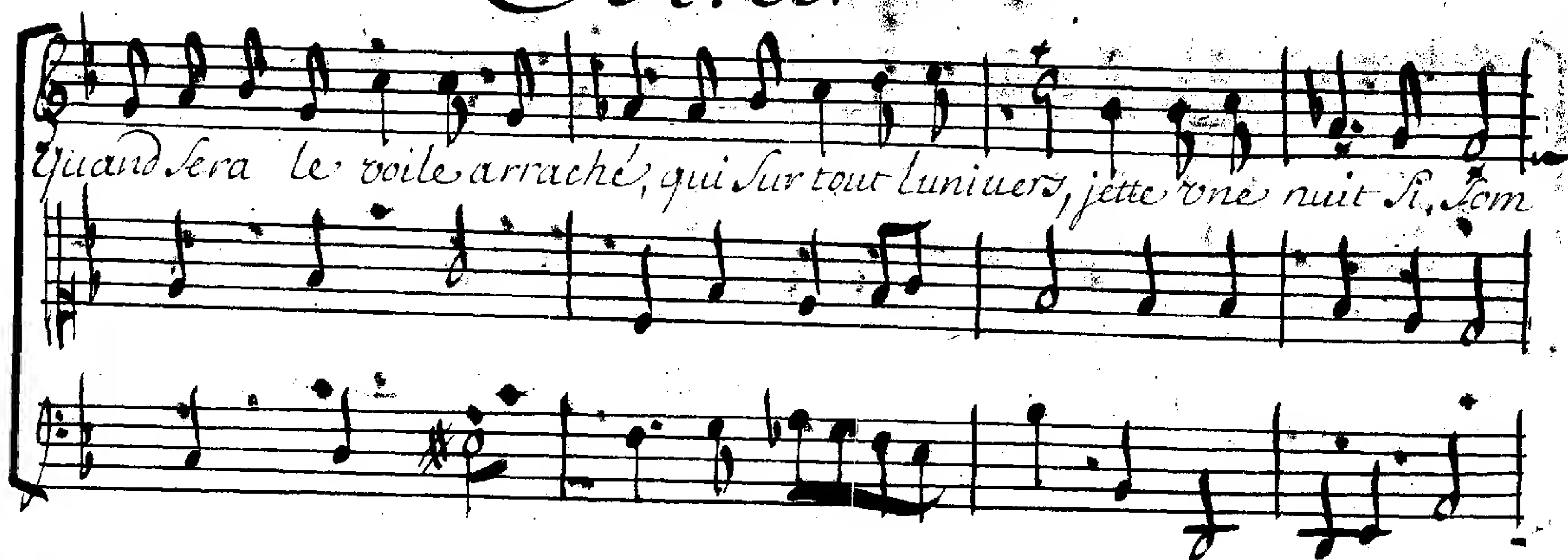
Seule

Dieu d'Israel dissipe En-

Basse Continue

-sin cét ombre, des larmes de tes Saints quand seras tu touché

Esther







Vne des plus jeunes Israëlistes.

Parlons plus bas, mes Soeurs, Ciel si quelque infidelle
Ecoutant nos discours alloit nous déceler.

Elise.

Quoy ! Fille d'Abraham, vne crainte mortelle
Semble deja vous faire chanceler ?
Hé ! si l'Impie Aman dans sa main homicide
Faisant luire à vos yeux vn glaive menaçant,

A blasphemer le nom du Tout puissant
Vouloit forcer votre bouche timide.!

Vne autre Israëlite.

Peut-estre Assuerus fremissant de couroux,
Si nous ne courbons le genoux
Deuant Vne müete Idole
Commendera qu'on nous unmole
Chere Soeur que choisirez vous.!

La Jeune Israëlite.

Moy! je pourrois trahir le Dieu que J'aime
J'adorerois Vn Dieu sans force, et sans Vertu,
Reste d'Vn tronc par les Vents abbatu,
Qui ne se peut Sauuer luy mesme.

Chœur:

Dieux Impuissans, dieux Sourds, tous ceux qui vo. Implorent ne Seront Jamais Enten—

Dieux Impuissans, dieux Sourds tous ceux qui vo. Implorent ne seront Jamais Enten—

Esther

=dus, que les demons, et ceux qui les adorent, et ceux qui les a=dorent, soient

=dus, que les demons et ceux qui les a=dorent, soient

a jamais detruis et confondus, que les demons, et ceux qui les adorent, et ceux qui les a

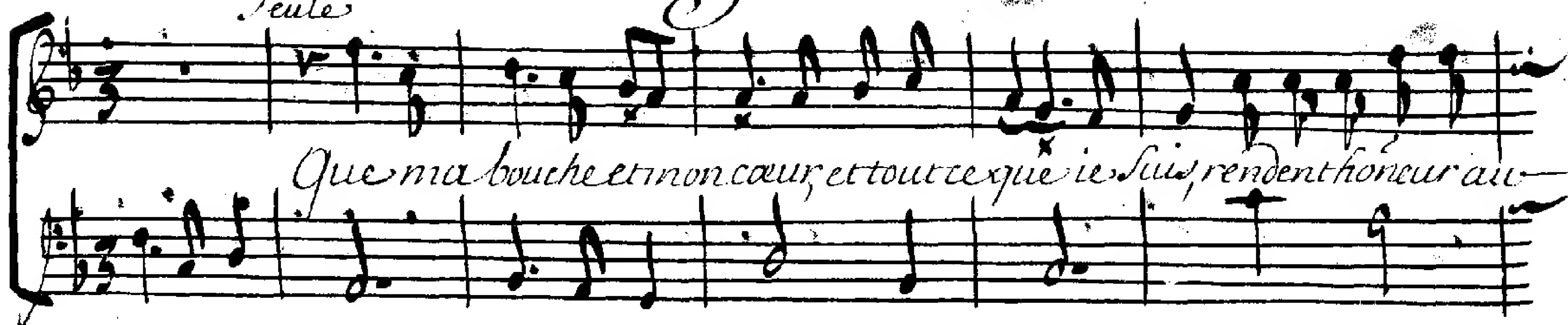
a jamais detruits et confon=dus, que les demons que= et ceux qui les a

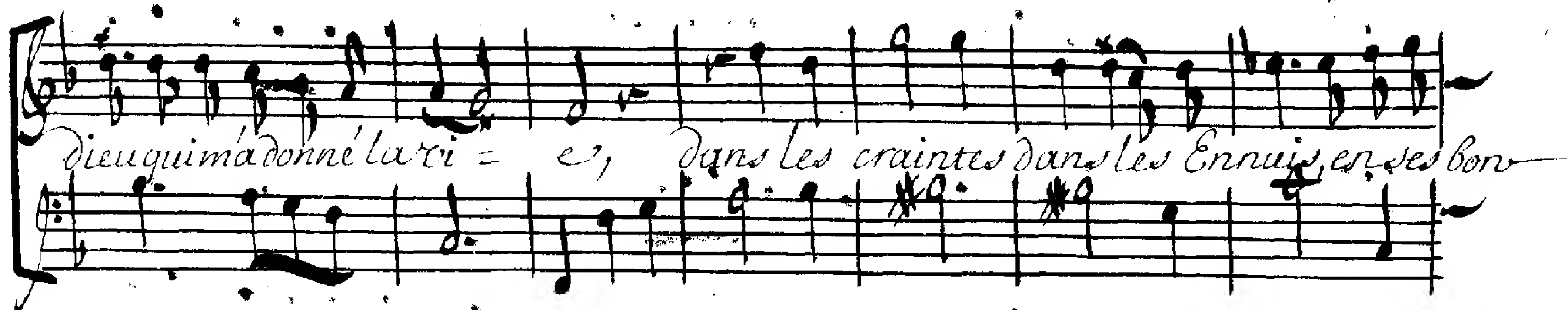
=dorent soient a jamais detruits et confondus, soient a jamais detruits et confondus —

=dorent soient a jamais detruits, et confondus, soient a jamais detruits et confondus —

Tragedie

Seule



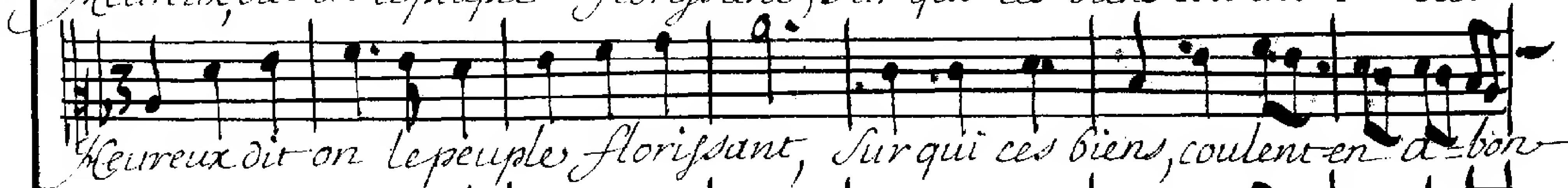


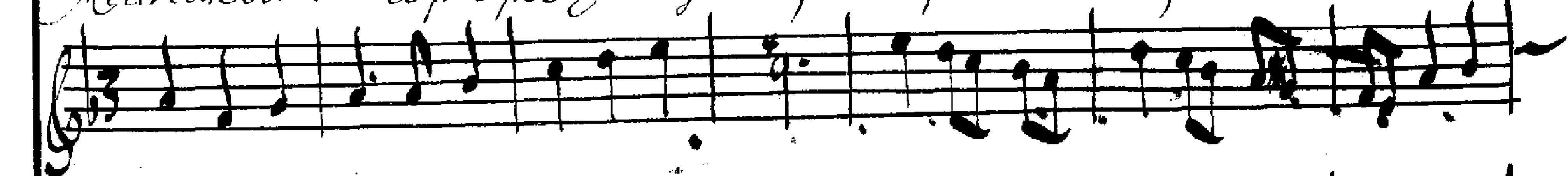




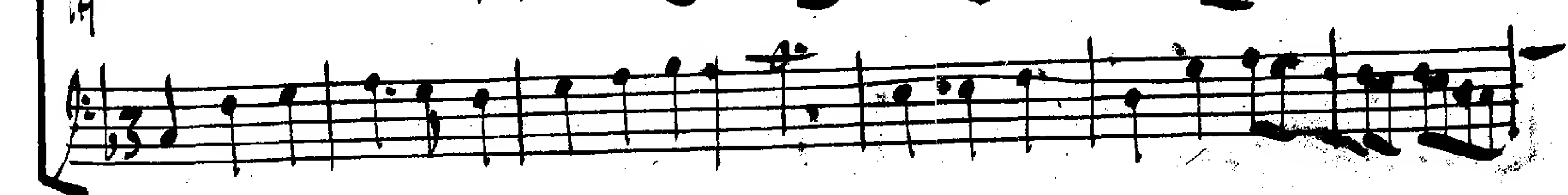
Chœur.











Esther

= dan= ce = plus heureux le peuple Innocent, qui dans le dieu du ciel, a mis —

= Dan = ce = plus heureux le peuple Innocent, qui dans le dieu du ciel a mis —

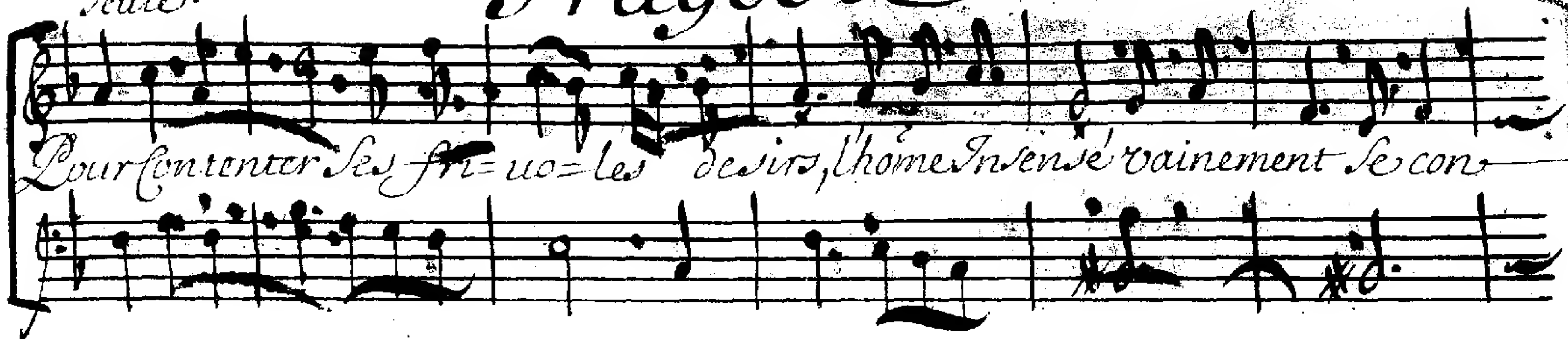
Sa confian = = ce, plus heureux le peuple Innocent, qui —

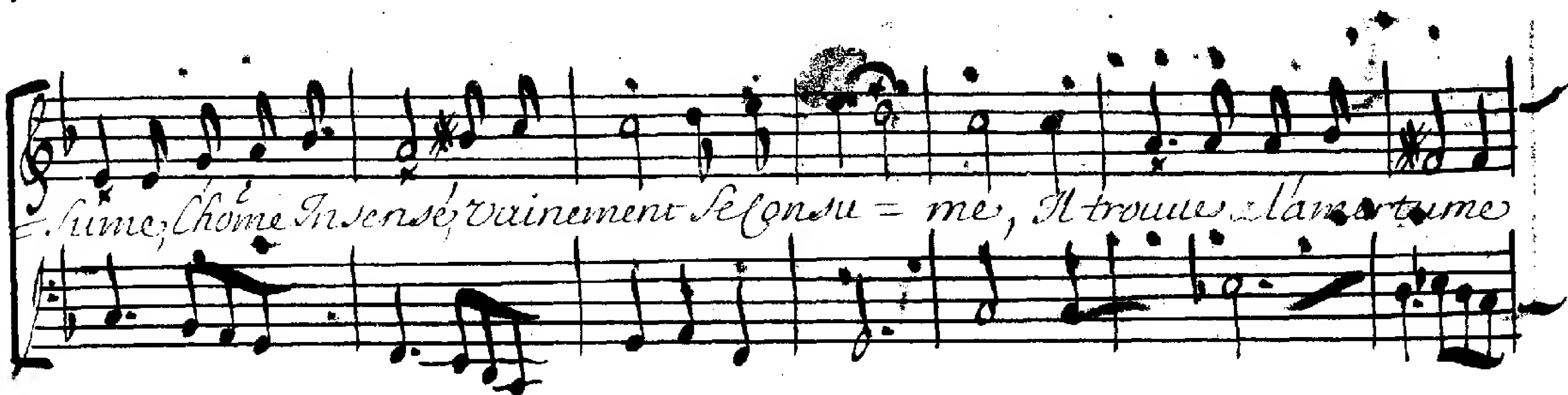
Sa Confian = = ce, plus heureux un peuple Innocent, plus heur = , qui —

dans le dieu du ciel, a mis sa Confi = an = ce,

dans le dieu du ciel, a mis sa confi = an = ce =,

Tragedie.


Seule.
Pour Contenter Ses fri=uo=les desirs, l'home Insensé vainement se con


=sume, l'home Insensé vainement se Consu = me, Il trouue l'amertume


au milieu des plaisirs, Il trouue l'amer= tume, au milieu


des plaisirs, au milieu des plaisirs


Accompagnement,
Le bonheur de l'impie est toûiours agi= té, Il Erre =

= = = = à la mercy de sa propre Inconstan = ce, le bon=

= heur de l'impie est toujours agi = té, Il Erre = = = = à la mer

= cy de sa propre Inconstan = ce, Ne cherchons la felicité, qui dans la

paix de l'innocen = ce, ne cherchons la felicité, la felicité que dans la

paix de l'innocence, que dans la paix de l'innocen = ce

O douce paix, ô lumiere Eternelle, beauté toûjours nouvelle, heureux le

cœur Epris de tes attraits, heureux le cœur Epris de tes at =

=traits, O' douce paix, o' lumiere Eter=nelle, heureux le cœur qui ne te=

perd Jamais, heureux le cœur qui ne te perd Jamais —

Chœur.

O' douce paix, o' lumiere Eternelle, beauté touiours nouvelle, o' lumiere Eter

O' douce paix, o' lumiere Eter = nel = = le, beauté touiours nou

=nelle, heureux le cœur Epris de tes at=traits, O' douce —

=uelle, heureux le cœur Epris de tes at=traits, O' douce paix —

paix, O'lumiere Eter= nel = = le= heureux le

O'lumiere Eternelle, o'lumiere Eternelle, Eternelle, heureux le

Cœur qui ne te perd Jamais, heureux le cœur qui ne te perd Jamais

Cœur qui ne te perd Jamais, heureux le cœur qui ne te perd Jamais

Accompagnemt.

Nulle paix pour l'impie, Il la cherche elle fuit, Et le calme en son cœur ne

Esther

Trouue point de place ne trouue point de pla = ce, Nulle paix pour l'im-

-pie Il la cherche elle fuit, Et le calme en son cœur, ne trouue point de place ne trou

-ue point de pla = ce, Le glaiue au dehors le poursuit le remords, au de-

=dans le glace, le glaive au dehors le poursuit = = . le remords au dedans le=

glace, le remords au dedans le gla = ce,

La gloire des mechans, en vn moment s'eteint, l'affreux tombeau pour Ia=

=mais les deuo = = re = Il n'en est pas ainsy de celuy qui te

craint Il renaistra, mon dieu plus brillant que l'aurore, Il n'en est pas ain=

Esther

=sy, de Ce=luy qui te craint, Il renaistra mon dieu plus brillant que l'aurore

Choeur.

O' douce paix, O' lumiere Eternelle, beauté toûiours nouuelle, ô lumiere Eter

O' douce paix, o' lumiere Eter = = nel = = = le beauté toûiours no

= nelle, heureux le coeur Epris de tes at = traits

= uelle, heureux le coeur Epris de tes at=traits, O' douce

O'douce paix, O'lumiere Eter = nel = le, heureux le
paix, O'lumiere Eternelle, o'lumiere Eternelle Eternelle heureux le
Cœur qui ne te perd Jamais, heureux le cœur qui ne te perd Jamais
cœur qui ne te perd Jamais, heureux le cœur qui ne te perd Jamais



Entr'acte,

Fin

Du Second Acte